

Fondation Paul Coroze



*Aide à la formation professionnelle
d'inspiration anthroposophique*

LETTRE OUVERTE
AUX AMIS DE LA
FONDATION

DÉCEMBRE 2018

François Jordan

(26 août 1928 – 4 juillet 2018)

Une vie consacrée
à la jeunesse



L'ANTHROPOSOPHIE EST UNE DÉMARCHÉ HUMANISTE ET OUVERTE

Chers amis de la Fondation,

L'été 2018 a été chaud à plus d'un titre : sans craindre le ridicule, *Le Monde diplomatique* affirmait en juillet que l'anthroposophie était une doctrine raciste et a pointé du doigt une série d'initiatives et d'institutions qui fondent leur action sur une démarche anthroposophique (1). La Fondation n'a été visée par aucune des attaques dont la l'anthroposophie a été la cible, mais nous nous sommes sentis concernés. Ne serait-ce que parce qu'une des initiatives que nous avons soutenue, la création de l'école d'eurythmie Intervalles, a été la victime directe de ces attaques.

Mais exerçons la positivité et voyons le bon côté des choses : la diffusion de ces caricatures a amené des représentants d'institutions anthroposophiques à réfléchir aux possibles suites à donner à ces accusations. Plus en général, elles réveillent chacun de nous en ce qu'elles nous obligent à réfléchir à notre propre rapport à l'anthroposophie.

Ainsi, nous souhaitons réaffirmer ici l'évidence : nous nous distançons sans ambiguïté de toute interprétation raciste de l'œuvre de Rudolf Steiner. Cette œuvre fondatrice de l'anthroposophie est, à nos yeux, basée sur le respect et l'amour de l'autre sans discrimination, engagée pour une humanité plus fraternelle dans sa diversité et vigoureusement opposée aux idéologies mortifères du racisme et du repli national. Nous nous distançons ainsi radicalement de tout individu qui défendrait des thèses racistes ou nationalistes, qu'il se réclame ou non de l'anthroposophie.

L'autre pilier de l'attaque du *Monde diplomatique* contre l'anthroposophie concerne le dogmatisme, que nous récusons. L'anthroposophie que nous cultivons ne consiste pas seulement en un ensemble de connaissances qu'il s'agirait d'accepter sans travail individuel, mais en une recherche d'un nouveau rapport au monde adapté à notre époque. Ce nouveau paradigme est élaboré chaque jour par tous ceux qui font face en tant qu'êtres responsables et conscients d'eux-mêmes aux enjeux actuels de la crise écologique, des injustices sociales et de la perte de sens et d'orientation intérieurs. L'expérience individuelle et la recherche

sans cesse renouvelée de la compréhension des différents points de vue et de la signification de leur portée font partie intégrante de sa méthode de recherche. Une indication émanant de cette recherche, même si elle provient de Rudolf Steiner, fondateur historique de l'anthroposophie, doit être considérée comme un nouvel éclairage face auquel on doit pouvoir se positionner librement.

L'été a aussi été rude en ce qu'il nous a enlevé plusieurs personnalités qui avaient un lien à la Fondation, en premier lieu notre ancien président et président d'honneur, François Jordan. Nous lui rendons hommage dans ce numéro, dont une large partie est par ailleurs consacrée au rapport annuel 2017.

François Lusseyran, Président
Jonas Lismont, Trésorier adjoint

(1) Jean-Baptiste Malet, « L'anthroposophie, discrète multinationale de l'ésotérisme », *Le Monde diplomatique*, juillet 2018. Remarquons que d'autres médias ont fait preuve de plus d'équilibre dans leur analyse sur l'anthroposophie, voir notamment : Guillaume Lecaplain, « L'anthroposophie est-elle une secte ? », version en ligne de *Libération*, 30 octobre 2018

In memoriam

FRANÇOIS JORDAN (26 AOÛT 1928 – 4 JUILLET 2018)

Les membres du conseil de la Fondation Paul Coroze ont la tristesse de vous annoncer le décès de son Président d'honneur François Jordan survenu le 4 juillet 2018, quelques semaines avant son 90e anniversaire.

François Jordan était né à Riedisheim, en Alsace, le 26 août 1928, dans une famille protestante de six enfants dont il était le second. Il passa une grande partie de son enfance et de sa jeunesse à Paris, dans une maison agrémentée d'un jardin que ses parents avaient louée dans le XVIe arrondissement.

Après avoir vendu sa maison en Alsace, la grand-mère maternelle de François avait acheté pour ses trois filles une maison au petit village du Rayol près du Lavandou, dans le Var, au bord de la Méditerranée. La famille de François y passait au mois de septembre des journées qui lui ont laissé des souvenirs émerveillés. Durant les années de guerre, tout en pratiquant la plongée sous-marine, exercice qui lui permit dès l'adolescence de développer harmonieusement sa musculature, François ne manquait jamais de rapporter quelques poissons qu'il avait pêchés et qui amélioraient appréciablement l'ordinaire de la famille en ces temps de restrictions.

La veille du débarquement de juin 1944, la famille Jordan, qui avait des liens de parenté avec la famille Bazin, pensant s'éloigner des bombardements qui auraient pu frapper la capitale, se réfugia chez ses cousins en Normandie près de Condé-sur-Noireau. François et son père s'y rendirent à bicyclette. En réalité, ce fut Condé-sur-Noireau qui fut entièrement détruit par les bombardements ! La guerre et la Libération marquèrent fortement François Jordan.

Il était très attaché à la religion protestante et s'engagea dans le scoutisme. En tant qu'adolescent, il aimait particulièrement s'occuper des plus jeunes, les louveteaux. Il souhaitait à l'époque devenir pasteur, mais sa famille l'incita à poursuivre d'abord ses études générales : « Passe ton bac d'abord ! ». Bien que ses goûts l'aient porté vers des sujets littéraires, c'est dans une école de commerce,



François Jordan lors de 50ème anniversaire de la Fondation Paul Coroze le 2 juillet 2016

l'ESSEC, qu'il fut admis. Il devint major de sa promotion, à laquelle il donna le nom de Saint-Exupéry. Il rencontra la sœur de Saint-Exupéry, qui fut marraine de cette promotion.

Il effectua son service militaire à Saumur.

En 1952, il se marie et, en 1958, s'engage en Algérie, avec son épouse Nicole, qui était fille d'un général. Bien que François ne se soit pas trouvé sur les lieux les plus durs du conflit, les « événements d'Algérie » le marquèrent profondément et lui laissèrent un souvenir amer, sans que jamais il ne les évoque précisément.

Après avoir démissionné de l'armée, il s'installe à Alger. Il aimait beaucoup Alger, la beauté de la ville, de la mer et du pays. Il quitte avec regret l'Algérie vers 1962.

La mère de François avait eu, depuis quelques années, des relations avec des anthroposophes. C'est ainsi que, tout jeune homme, François allait déjà écouter des conférences sur l'anthroposophie dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés. En Algérie, il poursuivit seul l'étude de certains ouvrages.

A son retour, il chercha sa voie. Il envisagea de pratiquer l'agriculture biodynamique, puis de devenir professeur Waldorf, mais c'est finalement dans la sidérurgie, comme ses père et grand-père,

qu'il mènera sa carrière professionnelle à partir de 1965.

En 1966, il s'engage aux côtés de Simone Rihouët-Coroze pour la création de la « Fondation Paul Coroze pour la jeunesse ». Il n'existait à l'époque aucune formation professionnelle anthroposophique en France. La Fondation se donna pour vocation d'aider de façon à la fois pratique, financière et morale ceux qui se lançaient dans des études à l'étranger. Son engagement à la Fondation devint, à côté de son engagement professionnel, sa deuxième vie, peut-être même sa raison de vivre.

Il avait aussi un lien très fort avec Jean Denis, de Fontaine-Daniel, très engagé dans l'anthroposophie. C'est ainsi qu'il eut souvent l'occasion de fréquenter, à côté des Bazin, ses autres cousins de la même famille, les Denis. Michel Bazin et Bruno Denis le secondèrent d'ailleurs de longues années au conseil de la Fondation.

François Jordan participa durant plusieurs années, en tant qu'animateur, aux rencontres d'été organisées par la Fondation, à Venterol et à Saint-Barthélémy. Ces sessions de trois semaines offrant conférences, activités artistiques, échanges, observations des étoiles offriront à de nombreux jeunes une plongée estivale dans l'anthroposophie, prélude, bien souvent, à une carrière et à l'engagement de toute une vie.

La création du Foyer Michaël en 1970 était le fruit du souhait de Madame Coroze d'offrir à des jeunes une année complète d'immersion dans l'anthroposophie, un long temps de réflexion permettant à chacun de rassembler ses forces

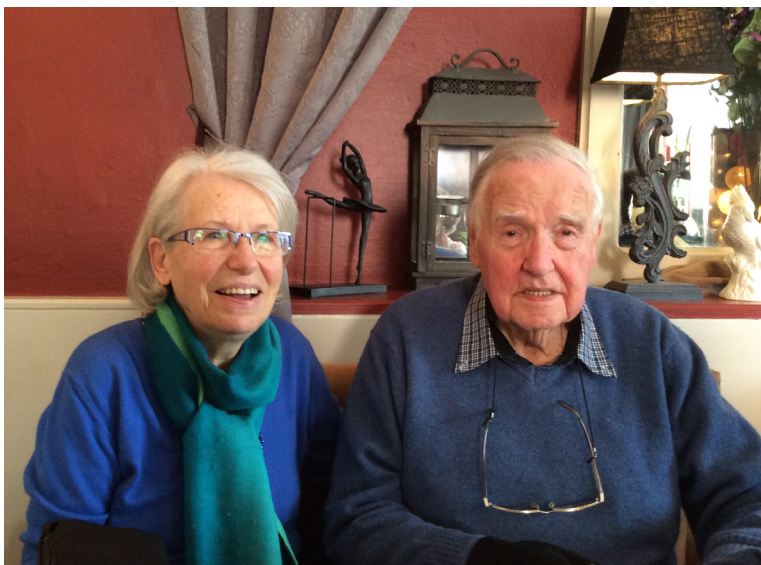


François Jordan vers 1956

et de découvrir le sens qu'il voulait donner à sa vie. François accompagna, depuis sa création, le Foyer, s'intéressant, dans les premières années, à chaque étudiant, rendant souvent visite au Foyer, soutenant ses responsables, pendant trois ans, Berthin et Madeleine Montifroy et, pendant plus de 40 ans, Pierre et Vivien della Negra.

Après avoir secondé Madame Coroze durant 16 ans de 1966 à 1982, François Jordan en devint le président actif, au décès de celle-ci, le 5 juin 1982 et ceci durant 31 ans, jusqu'en 2013, date à laquelle il confia les dossiers à l'équipe qui lui succède actuellement. Il devint alors notre Président d'honneur.

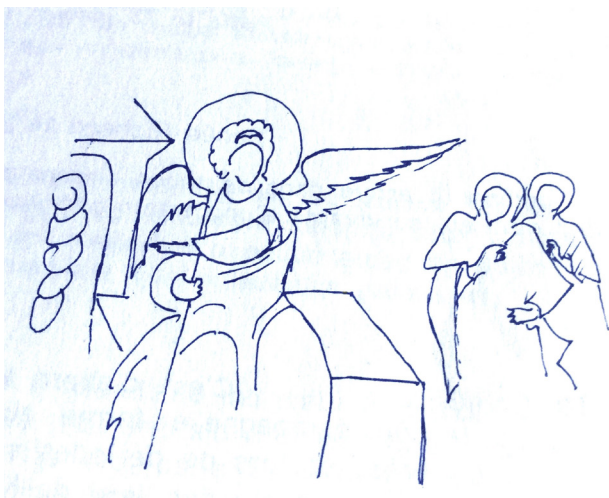
C'est grâce aux nombreuses démarches qu'il a menées avec patience et persévérance, particulièrement dans ses rencontres avec Michel Pomey, qui reconnaissait l'utilité des fondations et sera à l'initiative de la Fondation de France, puis aux Ministères de l'Éducation Nationale et de la Santé, que la Fondation a obtenu en 1972 la reconnaissance d'utilité publique, statut qui lui accorde ainsi qu'à ses donateurs de précieux avantages fiscaux, utilisés au profit de la formation des jeunes.



Claire-Lise et François en 2016

François Jordan savait entretenir des relations courtoises et amicales avec les donateurs, s'informant de leur santé, de leur famille, envoyant ses vœux pour leur anniversaire. Nombre d'entre nous se souviennent aussi des petits mots personnels, sur un post-it collé sur la Lettre ouverte qu'il rédigeait cinq fois par an et dont il préparait lui-même l'envoi des 500 exemplaires.

Il se rendait aussi régulièrement, parfois avec un autre membre du conseil, aux rencontres internationales des fondations anthroposophiques, à Amsterdam, Hambourg ou Londres, cultivant ainsi de fructueux échanges avec nos partenaires



*Matin de Pâques - Les saintes femmes au tombeau.
Dessin de François Jordan en 2001*

et une vision européenne des formations anthroposophiques.

En 2008, veuf depuis quelques années, il célébra son mariage avec Claire-Lise Buscarlet. Ils formaient ensemble un couple paisible et chaleureux. Claire-Lise fut aussi un soutien dans l'accomplissement des multiples tâches qu'il devait assumer.

Lorsque son petit frère Jean-Léonard était né en 1948, François avait 20 ans. Jean-Léonard était trisomique. Ses parents le placèrent dans un des premiers centres anthroposophiques voués aux soins des handicapés, au Sonnenhof, à Arlesheim en Suisse. C'est ainsi que la famille fit la connaissance d'Adelyse Mousset qui fonda ensuite l'Institut de pédagogie curative de Chatou. François fut le président attentif de cette institution pendant 33 ans, de 1977 à 2010, succédant à son père qui avait occupé la même fonction quelques années auparavant. De plus, il y animait un groupe d'études pour les éducateurs. Il fit aussi partie du conseil de l'institution du même type, Saint-Barthélémy, en Suisse.

François Jordan aimait aussi peindre et dessiner, en témoigne le petit dessin figurant dans cet article.

Il passa les dernières années de sa vie dans son appartement de Saint-Germain-en-Laye et séjourna quelques mois dans une maison de retraite, où il recevait les visites de son épouse Claire-Lise, et des enfants et petits-enfants de celle-ci, qui l'aimaient beaucoup, ce qui était réciproque. À chaque visite d'un membre de notre conseil, il ne manquait pas de s'informer du devenir de la Fondation et il lisait toujours avec intérêt les Lettres ouvertes et les comptes rendus de nos réunions.

Nous gardons une immense reconnaissance à François Jordan pour le travail considérable qu'il a accompli pour le devenir et le développement de la Fondation Paul Coroze. Nous n'oublierons jamais son amitié, sa modestie et sa générosité.

Évelyne Guilloto, Secrétaire du conseil



Appel aux dons

NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !

Chers donateurs, chers amis,

Depuis un demi-siècle, la Fondation Paul Coroze est un soutien actif des formations professionnelles s'inspirant de l'anthroposophie. C'est vous qui rendez possible cette action par votre générosité. En cette toute fin d'année, nous vous sollicitons à nouveau en ajoutant néanmoins une initiative originale.

Pourquoi donner ?

- Aider les jeunes à trouver leur voie professionnelle au travers de formations d'inspiration anthroposophique.
- Permettre à la Fondation de satisfaire les demandes de bourses, toujours en augmentation.
- Pour les anciens boursiers, mettre en pratique un "retour d'ascenseur" et donc un acte de fraternité envers les futurs boursiers.
- Pour les anciens élèves, manifester par un don ponctuel ou régulier votre satisfaction rétrospective quant au cursus d'étude que vous avez suivi.
- Développer la communauté d'anciens élèves et de donateurs mobilisée et engagée autour la Fondation.
- Soutenir directement le Foyer Michaël, une formation généraliste ouvrant souvent la voie aux autres formations spécialisées et professionnalisantes, en adressant à la Fondation un don ciblé pour le Foyer.

Un donateur propose généreusement de multiplier certains dons par deux à partir de maintenant et jusqu'à la fin de l'année, dans la limite de 10 000 € au total. Il souhaite non seulement accroître le montant total des dons, mais aussi contribuer au développement de la communauté engagée autour de la Fondation.

Les modalités sont les suivantes :

- Vous êtes un nouveau donateur, votre don est systématiquement multiplié par deux dès le premier euro donné.

Si l'on tient compte de la déduction fiscale de 66% sur les dons pour les personnes imposables, **la Fondation recevra donc six fois le montant que le don coûtera réellement au nouveau donateur.** Exemple : Madame X est imposable. Elle fait un don de 300 €, qui lui coûte réellement 100 € après déduction fiscale. Grâce à la multiplication proposée par notre donateur, la Fondation touchera le double du don original, soit 600 €.

- Vous avez déjà été donateur par le passé, chaque euro qui dépasse la moyenne de vos dons des trois dernières années sera doublé.

D'ici fin 2018, nous comptons sur vous pour nous aider à réaliser cette campagne !

Merci d'avance pour votre soutien !

François Lusseyran, Président

RAPPORT MORAL 2017

Notre Fondation a poursuivi ses objectifs d'aide à la formation, en aidant 137 étudiants par des bourses et des prêts d'honneur. Elle a aussi permis à des instituts de formation de se moderniser en leur accordant des prêts d'investissement.

Lien avec les formations

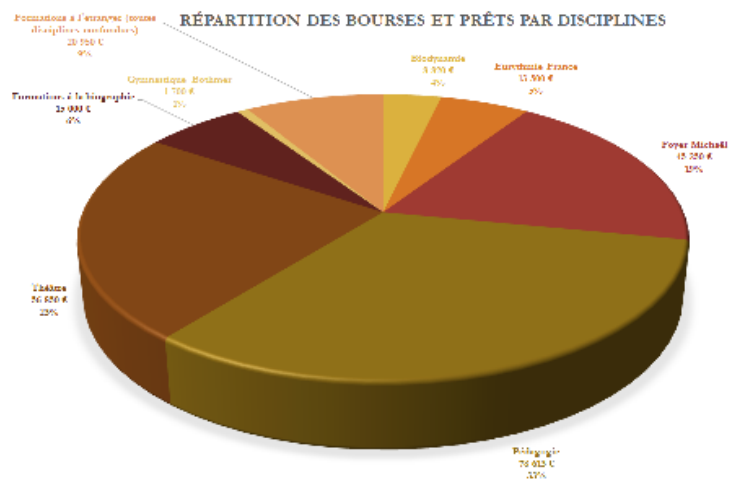
Nous avons ainsi continué à accompagner le destin de l'école de théâtre Actéon et celui de l'école d'eurythmie Intervalles. Cette école créée en 2016 n'a malheureusement pu poursuivre son activité, les locaux qui l'accueillaient n'étant plus mis à sa disposition. Et bien sûr, nous avons activement accompagné l'évolution du Foyer Michaël et son programme d'agrandissement.

De façon plus générale, nous nous tenons informés, grâce à des liens personnels directs, de la situation dans les différents instituts de formation en France. Car à côté de l'aide matérielle, la Fondation a aussi le souci d'apporter une aide morale. Elle a ainsi initié ou participé à des réunions entre responsables de formations, notamment dans le domaine de la pédagogie. Cela permet des prises de conscience intéressantes, par exemple sur la disparité de financement des Fédérations des écoles Steiner-Waldorf en France et en Allemagne. Enfin, des membres du conseil sont aussi allés dans les formations pour présenter la Fondation.

Nous avons aussi pris ou repris contact avec d'autres Fondations anthroposophiques en Europe, ce qui fait d'autant plus sens qu'en 2016, 14% de nos bourses et prêts étaient destinés à des étudiants se formant en dehors de la France.

Répartition des aides accordées

Le nombre de personnes aidées est resté à peu près stable : 137 (contre 141 en 2016). Le domaine de formation le plus demandé et le plus aidé est à nouveau la pédagogie, ce qui est en adéquation d'une part avec les besoins des jardins d'enfants et des écoles Steiner-Waldorf en professeurs, qui sont importants, et avec le fait que nous avons en France deux instituts de formation à la pédagogie. Les aides à l'étranger ont baissé significativement, de 14 % à 9 %, ce qui reflète la nécessité pour la Fondation de réduire le volume des aides.



Bourses et prêts 2017				
Discipline	Total	Dont bourses	Nombre d'étudiants aidés	Aide moyenne
Biodynamie	€8820	80%	11	€802
Eurhythmie France	€13500	89%	6	€2250
Foyer Michaël	€45250	83%	14	€3232
Pédagogie	€78613	48%	50	€1572
Théâtre	€56850	87%	23	€2472
Stages accompagnement biographique	€15000	33%	11	€1364
Gymnastique Bothmer	€1700	41%	2	€850
Formations à l'étranger (toutes disciplines confondues)	€20950	67%	20	€1048
Totaux	€240683		137	

Le nombre de personnes aidées est resté à peu près stable : 137 (contre 141 en 2016). Le domaine de formation le plus demandé et le plus aidé est à nouveau la pédagogie, ce qui est en adéquation d'une part avec les besoins des jardins d'enfants et des écoles Steiner-Waldorf en professeurs, qui sont importants, et avec le fait que nous avons en France deux instituts de formation à la pédagogie. Les aides à l'étranger ont baissé significativement, de 14 % à 9 %, ce qui reflète la nécessité pour la Fondation de réduire le volume des aides.

Enfin, nous avons soutenu à titre exceptionnel par des petits montants des projets, tels qu'un spectacle

de l'association Euryca, le spectacle « Admirable P'tit Mouk », le projet Be-Clown.

Optimisations rue de la Grande Chaumière

Nous avons aussi mené avec la Société anthroposophique une réflexion sur l'utilisation et les possibilités de transformation de nos locaux rue de la Grande Chaumière et rue Notre-Dame-des-Champs, à laquelle ont été associées deux architectes. L'idée de rechercher de nouveaux locaux n'est plus l'hypothèse favorite. Il est apparu que les espaces dont nous disposons sont importants mais sous-utilisés. Malheureusement, les possibilités d'un réaménagement, dans un but d'optimisation, sont très limitées.

Par ailleurs, pour optimiser l'utilisation des ressources de la Fondation et en mettre un maximum au service de ses buts, nous avons décidé de louer en meublé l'appartement du 4 bis rue de la Grande Chaumière qui servait jusqu'alors de bureau à la Fondation. Cette location a commencé en 2018. Le bureau de la Fondation a été transféré au 2 rue de la Grande Chaumière, dans un local qui n'était que peu utilisé.

Réflexions sur l'avenir financier de la Fondation

Une analyse de l'évolution des dons et bourses et prêts depuis 1992 a révélé une hausse du nombre de donateurs et des montants des dons ces dernières années, mais aussi une hausse importante des bourses et prêts accordés qui peut paraître disproportionnée par rapport aux rentrées. Cela est dû, d'une part, au dynamisme de la demande des personnes qui cherchent à se former, mais aussi au fait que nous sommes actuellement une des seules fondations anthroposophiques européennes

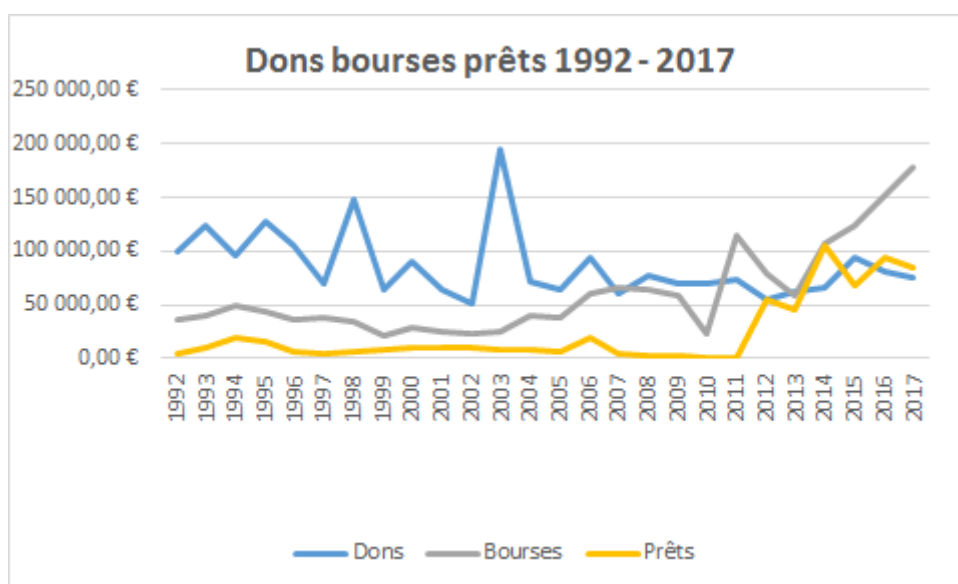
finançant des études par des bourses et prêts d'honneur, et ce dès la première année.

Nous reproduisons ci-dessous le tableau d'évolution des dons, bourses et prêts d'honneur. Il faut ajouter que les forts pics qui y apparaissent sont liés à d'importantes aides d'institutions le plus souvent étrangères et principalement destinées au Foyer Michaël.

Les dons que nous recevons sont insuffisants face à cette forte demande. Nous finançons donc une partie des aides accordées par les intérêts provenant de nos investissements éthiques et de notre épargne, ou par des revenus immobiliers. Il subsiste cependant un déficit structurel important. L'équilibre est actuellement assuré par des legs ponctuels qui viennent rééquilibrer rentrées et sorties.

Pour finir, notons encore que, sur conseil de notre commissaire aux comptes, nous avons procédé à une évaluation (approximative) du bénévolat des administrateurs et des invités au conseil. Le temps bénévole consacré en 2017 à la Fondation a été chiffré à près de 2 900 heures.

François Lusseyran, Président



RAPPORT FINANCIER 2017

Les ressources de la Fondation en 2017

Dons

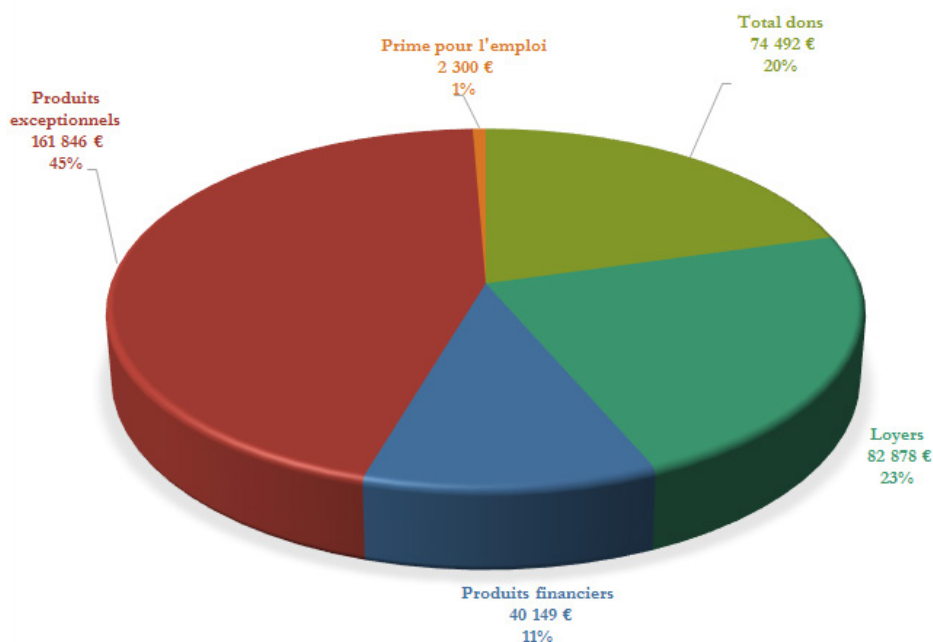
La Fondation a reçu 74 492 € de dons (plus 2 098 € destinés au Foyer Michaël). L'augmentation du nombre de donateurs de 2016 ne s'est pas confirmée, il est revenu à celui de 2015, soit au total 115 (contre 141 en 2016, année de la fête des 50 ans de la Fondation). Sans surprise, le montant des dons a donc reculé, (6,4%). Nous remercions d'autant plus tous celles et ceux qui ont donné de leurs moyens. Dans l'absolu, les dons restent notre plus grande ressource.

Loyers

Les loyers encaissés sont en hausse à 82 878 €, contre 78 446 € en 2016. La hausse constatée est le résultat d'un meilleur taux d'occupation des salles du Centre Coroze.

Produits financiers et produits exceptionnels

Après une forte hausse en 2016 (47 389 € en 2016 contre 27 066 € en 2015), les produits financiers ont légèrement baissé, à 40 149 €. Les produits exceptionnels correspondent à une correction comptable pour 2 933 € et à l'utilisation de la réserve pour bourses pour 158 913 €.



Les charges de la Fondation en 2017

Bourses

En face des ressources courantes, il faut mettre en premier lieu le montant des bourses que la Fondation a distribuées durant la même année : 159 193 €. S'y sont ajoutés 18 920 € d'aides ponctuelles à des instituts de formation et pour l'organisation de manifestations, soit un total d'aides de 178 113 €, contre 163 360 € en 2016 et

128 576 € en 2015.

Les demandes n'ont jamais été aussi fortes. Nous observons aussi une internationalisation de ces demandes. Nous avons donc été contraints de mettre des limites : financer prioritairement les formations dispensées dans des institutions françaises, à l'exception des formations anthroposophiques n'existant pas en France, et à l'exception des étudiants à l'étranger déjà soutenus

par la Fondation l'année précédente.

Prêts

En 2017, la Fondation a accordé 84 640 € de nouveaux prêts (contre 94 490 € en 2016). Parallèlement, elle a encaissé 56 012 € de remboursements de prêts (contre 51 362 € en 2016). Au 31 décembre 2017, le total des encours de prêts s'est élevé à 327 219 €, il a augmenté en 2017 de 28 628 €.

Frais de fonctionnement

Malgré un poste salaires significativement en hausse (32 377 €), les frais de fonctionnement ont globalement baissé. Alors que les frais de secrétariat (fournitures, téléphone, internet) sont restés stables (4 956 €), les frais de déplacement et de réception sont passés de 4 054 € en 2016 (dus principalement à la fête des 50 ans de la Fondation) à 1 594 € en 2017, et les honoraires de 12 686 € en 2016 à 9 093 € en 2017. Mais la baisse vaut surtout pour les frais de communication (4 447 € en 2017 contre 10 371 € en 2016), dans lesquels la Lettre ouverte occupe une place importante. Nous avons réduit à la fois le nombre de numéros de la Lettre ouverte et le nombre d'exemplaires par numéro : 3 Lettres ouvertes en 2017, contre 4 en 2016, avec un cumul de 1 900 exemplaires imprimés, contre 4 450 en 2016 (là aussi, 2016 était une année particulière du fait du numéro spécial pour les 50 ans de la Fondation). Nous avons par contre développé l'envoi par voie électronique (autour de 750 adresses).

Les dotations aux provisions pour les prêts accordés ont fortement augmenté, de 27 953 € en

2016 à 133 350 € en 2017. 7 000 € correspondent à la hausse des prêts en cours aux étudiants, le reste concerne des prêts à des institutions.

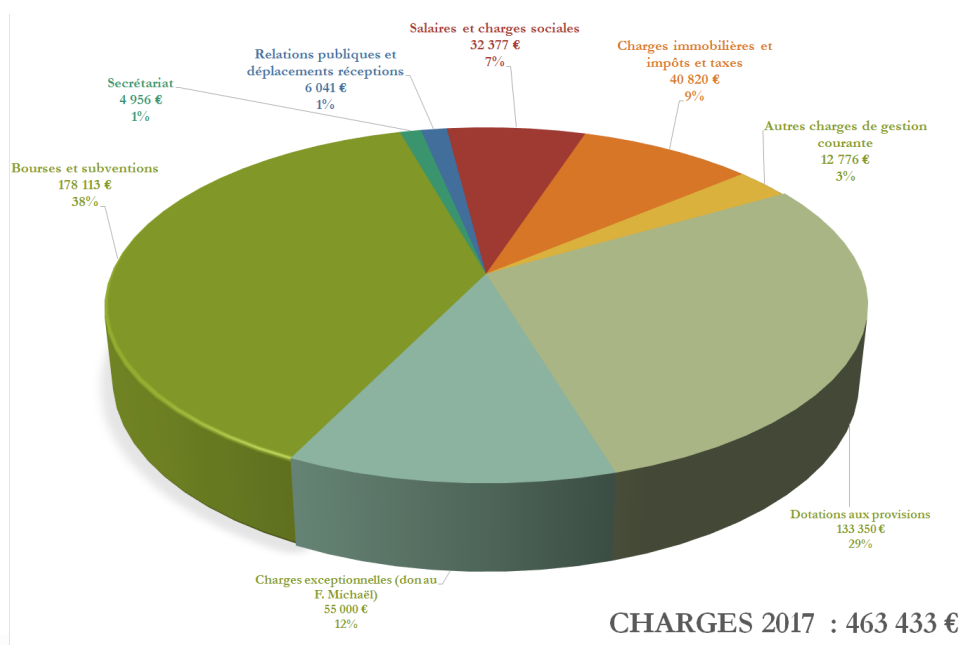
Le résultat annuel (hors consolidation avec le Foyer Michaël) est négatif de 101 768 €. La Fondation a donc dû puiser dans ses réserves. Il faut toutefois tenir compte du fait qu'une Fondation comme la nôtre ne fonctionne pas comme une entreprise, sa viabilité dans la durée ne repose pas seulement sur l'activité courante, mais aussi sur sa faculté à recevoir des legs, dont les montants peuvent être aussi importants qu'ils sont par nature imprévisibles.

En conclusion, on peut noter qu'en 2017, 366 463 € (soit environ 80% des dépenses) ont été investis dans les buts de la Fondation ou épargnés à cette fin, 40 820 € (soit 9% des dépenses) dans les impôts et taxes, et 56 150 € (soit environ 11% des dépenses) dans les frais administratifs de fonctionnement.

Compte de résultat et bilan

Vous trouverez ci-après le compte de résultat et le bilan au 31/12/2017. Ils tiennent naturellement compte de l'intégration du Foyer Michaël dans la Fondation (depuis le 01/09/2016).

Nous avons vécu cette année de façon particulièrement aigüe le tiraillement entre le souhait d'aider les étudiants et la nécessité de ne pas mettre en péril la stabilité de la Fondation. Nous n'avons toutefois jamais perdu de vue qu'un organisme tel que la Fondation a ceci de particulier



que cet équilibre est de temps en temps rétabli grâce aux apports exceptionnels que constituent les legs. Nous voudrions remercier, bien sûr, tous nos donateurs, mais plus particulièrement celles et ceux qui choisissent de faire bénéficier la Fondation de leur bien à leur décès.

Cela ne nous a pas empêché de réfléchir à d'autres moyens de trouver des financements. Ainsi, vous trouverez dans ce numéro l'initiative d'un généreux donateur de doubler certains dons. Nous espérons qu'elle incitera l'une ou l'autre de nos lecteurs de devenir donateur à son tour.

Jean Steinacher, Claudia Achour et Jonas Lismont

COMPTE DE RESULTAT 2017					
		2017 Siège	2017 Foyer	2017 Consolidé	2016
PRODUITS D'EXPLOITATION					
	Inscriptions		236 143,34	236 143,34	95 119,90
	Loyers	82 878,10		82 878,10	78 445,84
	Prime pour l'emploi	2 299,74		2 299,74	375,00
	Subvention contrat aidé		17 853,94	17 853,94	5 957,90
	Dons	74 491,54	2 098,00	76 589,54	80 850,64
	Autres produits		1 381,61	1 381,61	
Total		159 669,38	257 476,89	417 146,27	260 749,28
CHARGES D'EXPLOITATION					
	Bourses	159 193,00		159 193,00	142 966,67
	Dons-Subventions	18 920,00		18 920,00	20 363,00
	Secrétariat	4 956,09		4 956,09	5 004,36
	Relations publiques	4 447,38		4 447,38	10 370,85
	Déplacement/réceptions	1 593,88		1 593,88	4 053,75
	Charges courantes immobilier	28 320,05		28 320,05	24 982,99
	Charges courantes de gestion		99 395,09	99 395,09	34 866,03
	Assurances	2 509,00		2 509,00	3 749,21
	Honoraires	9 092,60		9 092,60	12 685,86
	Impôts et taxes	12 500,00	11 718,15	24 218,15	18 417,58
	Salaires et charges sociales	32 376,75	165 247,70	197 624,45	74 818,15
	Autres charges	1 174,19		1 174,19	1 881,10
	Dotations 10% résultat			,00	76 827,81
	Dotations aux provisions	133 350,00	6 722,00	140 072,00	27 953,00
Total		408 432,94	283 082,94	691 515,88	458 940,36
RESULTAT D'EXPLOITATION					
		-248 763,56	-25 606,05	-274 369,61	-198 191,08
	Produits financiers	40 149,47		40 149,47	47 389,18
	Produits exceptionnels	161 846,33	83 708,40	245 554,73	56 522,80
	Produits cessions d'actif			,00	1 119 996,82
	Charges exceptionnelles	55 000,00		55 000,00	263 270,79
	Charges immo vente			,00	70 996,64
RESULTAT		-101 767,76	58 102,35	-43 665,41	691 450,29

Témoignage

TÉMOIGNAGE D'UNE ANCIENNE BOURSIÈRE



Armelle Léon avec ses céramiques, photo Jean-Jacques Rio

Ce matin, levée avec le soleil d'automne, une chaude lumière dorée illumine la haie de tamaris et de troènes, devant la véranda. Il fait très doux en ce début octobre. Oh surprise, j'aperçois une compagnie de six faisans, ils picorent derrière la haie, je m'approche, ils s'égaient.

Fin septembre, tout en continuant le travail, j'ai exposé mes dernières créations, céramiques et peintures à l'encre de Chine. Tout était prêt, j'y avais travaillé l'hiver dernier, mais au dernier moment, il y a encore beaucoup à faire. Liste des prix, des courses pour le vernissage, et puis transporter toutes les pièces et les accrocher !

Cela fera bientôt trente ans que je vis dans ce lieu magnifique au contact avec la nature sauvage et préservée. Activité intense en été, solitude et vie retirée en hiver, du temps pour lire, méditer, créer. Se promener à la côte, embrasser du regard la mer, et la lumière si pure, après un grain de noroît le ciel est lavé. Les oiseaux migrateurs arrivent et repartent, l'adorne de Belon, hirondelles, mésanges, rouges-gorges, aigrettes, hérons...

Lorsque la Fondation m'a demandé d'écrire un petit article, j'ai immédiatement accepté. Puis j'ai reçu une copie de ma correspondance avec François

Jordan. Quelle émotion ! J'avais vingt-quatre ans et je sollicitais la Fondation Paul Coroze pour une bourse afin d'intégrer la formation professionnelle d'eurythmie à l'Eurythmée de Chatou.

François Jordan a été une figure paternelle pour moi. À dix-huit ans, j'aurais aimé faire les beaux-



Peinture à l'encre de Chine d'Armelle Léon, photo Armelle Léon

arts. En intégrant l'Eurythmée, j'avais l'occasion de faire une formation artistique tout à fait originale. Je garde un très bon souvenir de ces années intenses, j'avais vingt-quatre ans, et j'avais la vie devant moi. Grâce à François Jordan et à l'aide de la Fondation Paul Coroze, j'ai repris confiance en moi. J'aimais particulièrement le cours sur les rythmes d'Hélène Oppert, la chorale et le travail de groupe en mouvement. Le regard de mes professeurs cependant ne laissait pas de m'interroger, elles voyaient au-delà des apparences et j'ai eu des années plus tard la réponse à cette question : ce manque de souplesse qui m'empêchait d'avoir de la grâce dans le geste, ce que l'on recherche dans un art du mouvement. J'avais oublié cet accident de voiture et les rayons X m'ont montré qu'il avait eu un effet !

éloignement de la famille, circulation, gaz d'échappement, 111 adolescents rebelles, 7 niveaux différents, 2 établissements, je n'ai pas tenu bien longtemps ! Le coup a été rude, et pour me reconstruire, comme d'habitude, je lis. Alexandra David-Neel, la philosophie orientale, Bouddhisme, Advaita Vedanta, les enseignements oraux des maîtres de l'Inde. Après un parcours universitaire sur l'art contemporain et ses outrances, il me fallait quelque chose de fort. Un an plus tard, j'ai perdu mon frère.

Retour aux rythmes des saisons, il y a dix ans, j'ai dû m'arrêter, je ne pouvais plus marcher, il y a fallu cinq longues années d'attente avant une intervention chirurgicale qui a grandement amélioré ma mobilité. J'ai alors eu la chance de



Céramiques d'Armelle Léon, photo Jean-Jacques Rio

Ma correspondance avec François Jordan se termine par l'envoi d'un faire-part de naissance.

Le choix de vivre à la campagne, en bord de mer, limite bien sûr les ambitions professionnelles. Néanmoins, vingt ans après avoir quitté le lycée, j'ai eu l'opportunité de passer une VAE (validation des acquis de l'expérience), un dossier de peintures et une dissertation m'ont ouvert les portes de l'université et j'ai fini par obtenir une licence d'arts plastiques, avec mention bien. Je fus soutenue par une figure féministe qui m'a aidée à obtenir une bourse de la région Bretagne.

Après un échec au CAPES, je tente l'enseignement dans un lycée professionnel, retour en ville,

trouver un financement pour une formation de céramiste. Peindre, dessiner, modeler de la terre, composer un émail, alchimie de la terre, de l'eau, de l'air et du feu, autant de thérapeutiques pour faire face aux moments difficiles. Cette formation m'a aussi amenée à enseigner à des adultes et des enfants, en petits groupes, ce fut une expérience très enrichissante.

Très jeune, bien avant toute formation artistique, j'ai réalisé deux peintures, l'une représentait un dragon dans des tons de rouge et violet, très sombre, il m'effrayait moi-même, au point que j'ai donné mes tubes de peinture à l'huile. Ce n'était pourtant qu'une image que j'avais créée. L'autre,

peinte sur soie, était une fontaine jaillissante et me remplissait de joie.

Je remercie, la Fondation Paul Coroze, François Jordan, mes professeurs de l'Eurythmie, de m'avoir accompagné dans mes années de jeunesse, au moment où je ne savais pas trop où la vie allait me mener. Je remercie aussi tous mes collègues et amis eurythmistes avec lesquels j'ai partagé ces deux années et demi, et que j'ai perdus de vue.

Je ne sais quel sera l'avenir, mais je souhaite que nous trouvions tous toujours des guides sur le chemin de la ronde de la vie.

**Armelle Léon Bitterolf,
Locmaria, octobre-novembre 2018**

Remerciements et autres témoignages

Je n'ai malheureusement jamais pu rencontrer Monsieur Jordan, mais je garde un souvenir chaleureux de notre échange d'alors. Merci encore pour l'aide qui a changé le cours de ma vie !

Régine G. – Eurythmie à Grafrath 1992-1993

J'ai le plaisir de vous annoncer que je viens d'effectuer le dernier virement de remboursement concernant le prêt d'honneur que la Fondation m'avait accordé afin de suivre la formation de l'acteur de l'école de théâtre Actéon. (...) Aujourd'hui mon chemin se poursuit dans le domaine du théâtre, (...) du côté technique, notamment de la lumière. (...) je suis convaincu que la formation à Actéon me permet de cultiver une finesse d'observation et de sensibilité. Une justesse indispensable dans bien des domaines.

Et cela n'aurait pas été possible sans votre concours. Donc un grand merci à vous et tous les membres et nombreux soutiens.

Mathieu L. – Actéon 2013

.....Je vous remercie de m'avoir accordé cette bourse pour l'année à venir, sans quoi je n'aurais pas pu poursuivre.

Dorian V – Actéon 2018

..... Merci beaucoup pour cette bonne nouvelle ! Je suis vraiment très heureuse, grâce à cela je vais pouvoir continuer cette belle aventure humaine ! Venez nous voir en spectacle, nous serons tous heureux de vous rencontrer !

Floriane D. – Actéon 2018

C'était une belle et riche aventure intérieure et humaine, un véritable processus d'initiation, de connaissance de soi et d'appropriation de nombreux outils. Avec toute ma gratitude à la Fondation Paul Coroze pour m'avoir permis de relever ce défi.

Céline Z. – Biographie Cyr Boé 2014

Tout d'abord, un grand merci à la Fondation Paul Coroze de m'avoir soutenue durant 2 années.

A la rentrée je prends un poste à l'école Steiner de Colmar comme enseignante d'anglais et travaux manuels dans les petites classes.

Je ferai ma 3e année de formation ultérieurement ou en formation continue au sein de l'école de Colmar.

Christine D. – Didascalie 2016

Je vous remercie beaucoup pour le prêt que vous m'accordez par le biais de la Fondation Coroze.

Et me réjouis de pouvoir terminer ma formation grâce à vous.

Nicolas A. – Didascalie 2018

J'ai 21 ans maintenant, et j'en avais 18 quand j'ai fait le Foyer. J'ai eu la chance de recevoir votre aide pour faire la plus belle formation (le Foyer) qui a complètement changé ma vie, et j'en suis chaque jour infiniment reconnaissant. Je crois que je ne vous ai jamais remercié assez personnellement. MERCI !!!!! Vraiment... Avec mon cœur plein de gratitude pour ce que vous avez fait pour moi

Laila R. – Foyer Michaël 2014

Vous remerciant infiniment pour cette aide et soutien. Dans l'impatience de commencer ma formation au Foyer Michaël !

Muriel G. – Foyer Michaël 2018

... c'est pour moi l'occasion de vous ré-exprimer toute ma gratitude pour le travail que vous faites, et pour la possibilité que vous offrez aux personnes qui souhaitent approfondir la connaissance de l'homme au sens le plus grand du terme (...). Et bien sûr (...) de me permettre d'apprendre ce beau et si particulier métier d'enseignant en école Waldorf.

Nicolas P. – Formation Waldorf à Trokoniz (Pays basque, Espagne) 2018

In memoriam

Liliane Marouzes (7 avril 1939 – 10 février 2018),

née Quéva, veuve de Robert Marouzes décédé en 2015, a légué trois assurances vie à la Fondation. Nous lui adressons toutes nos pensées de paix et de reconnaissance.

Florence Genestier (27 novembre 1945 – 17 juin 2018)

a, ces dernières années, avec son mari, apporté un généreux soutien à la Fondation. Elle s'était engagée pour la réalisation d'un jardin biodynamique sur un terrain mis à disposition par la municipalité de Croissy-sur-Seine.

Pierre Masson (8 août 1944 – 22 juillet 2018),

personnalité rayonnante, engagée de façon existentielle dans l'agriculture biodynamique, particulièrement au Domaine de Cluny, près de Château en Saône-et-Loire, fut un généreux donateur de la Fondation. Ses conférences laissent à ses auditeurs le souvenir de sa vision du monde solaire et inspirée.

Lukas Hablützel (2 février 1924 – 7 octobre 2017)

a été pendant plusieurs années un donateur fidèle de la Fondation. Médecin très engagé dans la médecine anthroposophique, il a apporté un soutien décisif à l'eurythmie thérapeutique en Suisse et en France.

Son épouse **Sophia Hablützel-Groh**, décédée le 18 mai 2011, à l'âge de 81 ans, a apporté, durant plusieurs décennies, par ses cours de formation, ses conseils et sa présence chaleureuse, son aide aux eurythmistes français souhaitant se former à la thérapie. Dès la fin des années 60, elle avait aussi œuvré, en Suisse, à la création de la Fédération des eurythmistes thérapeutes, et à la reconnaissance officielle de cette discipline permettant sa prise en charge par les caisses d'assurance maladie suisses.

DANS CE NUMÉRO

Éditorial	2
François Jordan (26 août 1928 – 4 juillet 2018)	3
Nous avons besoin de vous !	6
Rapport moral 2017	7
Rapport financier 2017	9
Témoignage d'une ancienne boursière	13
Remerciements et autres témoignages	15
In memoriam	16

Nous avons besoin de votre aide

Pour soutenir la nouvelle construction au Foyer Michaël,
faites un versement au FR76 3006 6106 2100 0104 6260 357 BIC : CMCIFRPP
ou envoyez un chèque à notre adresse postale (voir en bas de la page)

Ou rendez vous sur www.fondationpaulcoroze.fr/nous-soutenir

Cette *Lettre ouverte* est éditée par la Fondation Paul Coroze. Reconnue d'utilité publique, la Fondation attribue des bourses et/ou prêts d'honneur aux jeunes inscrits dans des formations professionnelles inspirées des impulsions de Rudolf Steiner.
Impression : L'Artésienne, ZI de l'Alouette, 62802 LIEVIN
Date de publication : décembre 2018

Fondation Paul Coroze

4 rue de la Grande Chaumière, 75006 Paris, 01 43 54 50 72
contact@fondationpaulcoroze.fr www.fondationpaulcoroze.fr